

À PROPOS

Le magazine des Groupes Bibliques des Écoles et Universités de Suisse romande

N° 76 | OCTOBRE 2023

GENÈVE ET LES DÉFIS DE LA LAÏCITÉ



TABLE DES MATIÈRES

Article de fond	4
GBU Genève	8
Équipe GBEU	12
Assemblée Mondiale	14
Apologétique	16
Forum 2023	18
Camp	22
Agenda	23
Sujets de prière	24

Responsable de publication
Rédacteurs en chef
Éditeur

Site web
Photos
Impression

Colin Donaldson
Colin Donaldson, Hedi Kempf et Lucas Tripod
Groupes Bibliques des Écoles et Universités,
Simplon 37, 1006 Lausanne
www.gbeu.ch
GBEU
Jordi AG, Aemmenmattstrasse 22, 3123 Belp



Après avoir mis la loupe sur Berne, le Jura, Neuchâtel, Vaud et Fribourg, il est temps de terminer notre série dédiée aux régions avec Genève. La Cité de Calvin a beaucoup à nous raconter par son histoire, et pourtant, le canton semble toujours aller plus loin sur sa vision de la laïcité. Mais qu'est-ce qu'est réellement la laïcité ? Et notre liberté d'expression dans tout ça ? Un éclaircissement nous sera donné par un ancien animateur GBEU sur ces questions déterminantes. Nous aurons aussi des témoignages de la part des GBU présents sur place.

Cet À Propos sera également l'occasion de vous présenter deux nouveaux collaborateurs qui nous ont rejoint cet été, Grégoire et moi-même. Je profite d'ailleurs de cet éditto pour remercier Marie Schmutz d'avoir été si fidèle au poste durant de nombreuses années, et pour tout son investissement aux GBEU en tant que chargée de communication. C'est un honneur de reprendre son travail dans la quête infinie qu'est la communication.

Au travers d'un article question-réponse, Noémie et Nicolas nous partagerons l'expérience de leur séjour à Jakarta dans le cadre de l'assemblée mondiale de l'IFES. Nous aurons finalement une rétrospective sur cette année de collaboration avec Imago Dei, narrée par Léa Rychen. Imago Dei était également l'un des invités de Forum 2023, et nous aurons l'occasion de lire divers témoignages de Forum.

Bonne lecture !

Lucas Tripod,
Chargé de communication entrant

GENÈVE

ET LES DÉFIS DE LA LAÏCITÉ

Genève et la laïcité, c'est toute une histoire. En soi, la laïcité signifie que l'État n'est pas religieux. Initialement, un laïc, c'est un membre du « peuple » de l'Église, par opposition au clergé. L'idée de laïcité place l'État hors du pouvoir des autorités religieuses, et dans le domaine du séculier. Sur le principe, l'idée de laïcité est bonne, Jésus lui-même enseignait de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.

Mais il y a diverses manières de comprendre la laïcité, diverses manières de la mettre en place. Certaines sont plus légitimes que d'autres, certaines posent des défis spécifiques pour le ministère et le témoignage chrétiens. Il faut aussi distinguer entre ce que disent les lois, la manière dont elles sont appliquées, et les mentalités. Un État laïc peut avoir une attitude de neutralité bienveillante envers les religions, ou bien une attitude de franche opposition. Genève a un rapport particulier à la laïcité, autant par la proximité géographique et culturelle avec la France que par son histoire particulière.

En France, la république française laïque s'est construite en opposition au pouvoir et à l'influence de l'Église

Catholique. La France était appelée « fille aînée de l'Église », mais est entrée en révolte, et a bataillé durement pour se débarrasser de l'influence de la religion sur les pouvoirs publics. La loi française de séparation entre l'Église et l'État est assez équilibrée et respectueuse de la liberté de pensée, d'expression et de religion. Mais la mentalité française est fortement teintée d'anticléricisme et de méfiance envers la religion, comme si toute visibilité du religieux était une menace. Cette optique tend à déteindre sur Genève, plus fortement que sur d'autres cantons romands.

Genève, quant à elle, était vue au XVI^e siècle comme la cité de Calvin et la Rome protestante, avec une forte influence du Calvinisme sur la vie publique. En 1846, les radicaux, porteurs des idées démocratiques, prennent le pouvoir à Genève. Initialement, cela amène la liberté religieuse et l'égalité pour les communautés non-protestantes, comme les Églises catholiques et orthodoxes, qui faisaient précédemment figure de citoyens de deuxième classe. Mais dans les années 1870, la situation se tend, avec la période dite du Kulturkampf, marquée par l'opposition du Catholicisme aux idées républicaines et une réaction anti-catholique. En 1875 est votée l'interdiction de tout

culte sur la voie publique, ainsi que du port public de costumes religieux : les tensions religieuses sont réglées par la voie de l'interdiction. En 1907, Genève vote la séparation de l'Église et de l'État, seul canton Suisse avec Neuchâtel à avoir adopté ce régime, alors que la plupart des autres cantons ont une forme ou l'autre d'Église officielle, comme par exemple dans le Canton de Vaud, où les pasteurs étaient fonctionnaires jusqu'en 2006.

Genève adopte en 2019 une nouvelle loi sur la laïcité de l'État, qui a de nombreux bons côtés mais persiste à exclure par principe les célébrations religieuses sur le domaine public, conduisant entre autres à l'interdiction des baptêmes dans le Lac, alors que l'État n'est pas engagé par l'expression des convictions des citoyens dans le domaine public. Avec mon épouse, nous sommes engagés dans un recours contre cette décision, avec les services de deux avocats issus des GBEU, mais laissons là ce sujet. À noter que la loi interdit le cultuel dans le domaine public, mais que la communication sur les convictions religieuses est en principe autorisée sans restrictions autre que celles demandées par l'ordre public. Des stands d'information dans la rue sont par exemple possibles, conformément à une décision de justice



précédente. Plus largement, quand on est dans la communication et l'argumentation plutôt que dans la célébration, les protections et les droits sont larges et bien reconnus.

En tout, Genève a une conception de la laïcité qui repose sur une forte mise à distance de l'État par rapport aux religions, ce qui n'est pas le cas partout en Suisse. Genève a aussi tendance à penser qu'on évite les tensions entre les religions en limitant leur visibilité publique, au lieu de chercher à promouvoir le dialogue et la coexistence. En principe, la liberté de conscience et d'expression de chacun est protégée par la loi. Il faut aussi noter qu'en théorie, la laïcité implique la neutralité de l'État sur les questions religieuses, mais que certains (y compris parmi les fonctionnaires) peuvent être tentés de la détourner pour en faire une protection spécifique en faveur de l'athéisme. Au niveau des mentalités, l'idée que la foi est une affaire privée dont on ne devrait pas parler en public est très répandue. Mais elle n'a aucune force légale, et les chrétiens ne doivent pas se laisser lier par cette mentalité. Il faudra par contre faire preuve de tact pour ne pas braquer nos vis-à-vis en partageant nos convictions.

Après ces éléments d'arrière-plan, regardons la situation en pensant aux lieux d'étude. Les employés de l'État doivent respecter la neutralité religieuse dans le cadre de leur fonction. Un enseignant ne devrait donc pas signaler quelle est sa conviction religieuse, et encore moins argumenter pour elle. En principe, cela devrait aussi valoir pour l'athéisme et l'agnosticisme, et un enseignant qui ferait l'apologie de l'athéisme ou attaquerait des convictions religieuses en cours viole la neutralité de l'État. En pratique le cas peut se produire, et pourrait mériter d'être dénoncé. En tant qu'usagers des services publics, les étudiants ne sont pas concernés par la neutralité de l'État. Les étudiants peuvent donc partager leurs convictions, manifester leur appartenance religieuse par des signes, faire savoir ce qu'ils croient. La laïcité protège leur liberté de croyance et d'expression, et il faut en profiter.

En ce qui concerne des rencontres GBEU dans les locaux universitaires, la situation peut dépendre des administrations en place. En soi, en tant qu'association d'étudiants, les GBEU devraient plutôt avoir les mêmes accès que les autres associations d'étudiants. En particulier, les événements destinés à communiquer une conviction, telles les conférences

Big Question ou autre, font partie du débat public bienvenu à l'université. Des discussions autour de la Bible peuvent aussi facilement être présentées comme ressortant de la liberté d'expression et de communiquer ses opinions. Des rencontres de louange ou de prière peuvent plus facilement être vue comme problématiques, et il est généralement préférable de les organiser hors murs de l'établissement. Sur ces points, la situation dans les écoles, où les élèves sont majoritairement mineurs, peut être plus restrictive qu'à l'université, par soucis de protection des mineurs.

En tout cas, la laïcité genevoise crée une atmosphère où l'on pourrait craindre d'exprimer sa foi, par peur de gêner ou de contrevenir à la laïcité. Il y a quelques points où la laïcité crée une vraie question administrative et juridique. Mais fondamentalement, c'est l'État qui doit être laïc, les étudiants et les associations ont le droit d'avoir des convictions, de les vivre, les manifester et les transmettre. Nous n'avons pas à être honteux de notre foi ! Elle est belle, vraie, vivante et vivifiante, osons la proclamer, la défendre et la partager !

Jean-René Moret

Ancien animateur GBEU et pasteur à l'Église Évangélique de Cologne



BIG QUESTIONS GENÈVE



Si Dieu existe... Ce n'est pas une expression qu'on emploie souvent. Pourtant elle résonne dans l'esprit de beaucoup de nos amis non-chrétiens. Cette année, les Big Questions de Genève ont choisi de répondre à ces questions : Si Dieu existe, comment expliquer la souffrance ? Que penser de la science ? Est-il sexiste ? et Quel est le sens de la vie ?

Le terme de "Big Questions" vous est peut-être inconnu, pour vous l'expliquer simplement, je dirais qu'il s'agit d'une semaine de conférences destinées principalement aux étudiants non-chrétiens de l'université pour répondre aux grandes questions au sujet de la foi chrétienne.

Le programme de cette année était simple, en quelques mots : des conférences pertinentes et de bons sandwiches. La semaine du 27 mars, juste avant Pâques, nous avons eu quatre conférences animées par Léa Rychen et Jean-René Moret, ainsi qu'une soirée de questions & réponses. À chacun des événements, des sandwiches confectionnés par quelques prodiges des GBU ont été distribués gratuitement. D'autres événements se sont tenus en marge de la semaine offi-

cielle, incluant une soirée cinéma et un stand à Noël. Bien que modestes en apparence, nous avons été admiratifs de la manière dont Dieu a su tirer des choses merveilleuses de ces moments. C'était un réel plaisir de constater la curiosité des nombreux étudiants assistant aux conférences et de discuter avec eux de Dieu.

Un grand merci aussi à tous ceux qui se sont impliqués de près ou de loin dans la préparation des Big Questions, c'était vraiment une bénédiction de travailler avec vous. Les Big Questions, c'est une aventure que nous partageons au sein des GBU de Genève, c'est l'opportunité de mettre la main à la pâte à plusieurs, de se serrer les coudes vers le but commun de partager l'Évangile autour de nous. Un beau défi reste toujours d'actualité : celui d'oser se mettre dans les baskets de nos contemporains, de saisir les questions qui les préoccupent, et de faire preuve de créativité pour en esquisser la réponse la plus appropriée. Nous avons besoin de vous nombreux pour cette nouvelle édition 2024 des Big Questions !

Elise Baud

Etudiante en médecine



TÉMOIGNAGES

C'était très beau de pouvoir faire à plusieurs les Big Questions à Genève en utilisant chaque dons et talents unique de chacun-e. C'est vraiment une chance d'avoir les GB qui offrent un cadre où l'on peut faire des œuvres pour la gloire de Dieu, être heureux à la fin et avoir son caractère affiné durant le processus.

J'ai pu découvrir la beauté de travailler en équipe pour que chaque personne mette sa pièce à l'édifice afin de rendre personnelle, curieuse et accueillante chaque conférence.

C'était la première fois que j'ai été bénévole à un tel événement mais cela m'a semblé tellement naturel et une véritable chance de pouvoir parler de notre Foi en Jésus-Christ dans les couloirs de l'Université. J'ai vraiment été inspirée par mes amies et amis qui ont aussi été bénévoles et je garde un très joli flot d'émotions joyeuses et excitantes de cet événement. Merci à l'oratrice, l'orateur et à tout le monde pour avoir apporté sa touche et je me réjouis de l'édition 2024 !

Je remercie le Seigneur de pouvoir se réunir dans le gymnase et que semaine après semaine on grandit dans la foi ensemble. Même si pour l'instant on n'est pas beaucoup, j'ai foi que notre groupe prenne en nombre et que des gens puissent découvrir le Seigneur avec nous.

Karin, Genève

LE RAPPROCHEMENT DES GBU GENÈVES

Dès leur première rencontre, les responsables de différents GB genevois ont souhaité créer plus de liens entre eux. L'objectif ? Se rappeler que même si on est dans un petit groupe, on n'est pas seul, et tisser des liens plus étroits entre les gbussiens des différentes facultés. Ainsi sont nées les soirées louange, film, etc. réunissant tous les groupes une fois par mois.

Plusieurs initiatives ont découlé de ce rapprochement. Je pense d'abord à la grande implication du GB Santé dans l'organisation de Big Questions, semaine parfois trop centrée sur Uni Mail en oubliant les autres campus. Ça n'a pas été le cas cette année, avec la moitié des événements ayant lieu hors de Mail ! De plus, les étudiants ont été unis dans la prière lors des examens, le groupe WhatsApp remplit chaque jour des noms de ceux ayant des examens ce jour-là. Puis de leurs témoignages suite à des clins d'œil divins lors desdits examens. C'était une bénédiction de voir le soutien réciproque des membres, même dans cette période stressante.

L'année 22-23 a été une année de rapprochement entre les différents GB de Genève. Je prie pour une continuation de cette tendance, et pour des jeunes prêts à se lancer comme resps sur les campus plus petits, une tâche souvent difficile. Je laisse le soin à Océane Tranchant de partager son expérience à ce niveau-là :

Je ne vais pas mentir ça a été particulièrement défiant dans les premiers mois car je n'avais pas énormément de temps (uni, job étudiant, église) et la fréquentation du GB était très faible (grand max 3 personnes moi y compris) avec pas mal "d'habitues" qui ne venaient plus. J'ai été pas mal frustrée mais au fil du temps j'ai appris que mes efforts pour le GB étaient premièrement pour Dieu et que c'était la volonté personnelle de chacun d'y venir ou pas. Par la suite, on a quand même pu avoir plusieurs personnes qui y sont venues pour la première fois et peu importe le nombre de personnes nos échanges ont toujours été super édifiants et encourageants dans nos vies étudiantes chargées.

Elina Bourquin
Coordinatrice Genève

TÉMOIGNAGES

Mon aventure aux GBEU a commencé en 2017, alors que je débutais l'université. J'avais toujours plein d'excuses pour ne pas aller aux rencontres : les études, la COVID, la fatigue... mais au final c'était surtout ma motivation qui manquait.

Et puis il y a eu FORUM 2021, qui a tout changé. Avec quelques personnes motivées en médecine (et après de gros encouragements de la part d'Elina), nous nous sommes lancées le défi de recréer un groupe Santé à Genève. C'est ainsi que je suis devenue responsable un peu malgré moi d'un groupe. Et ce fut une des meilleures décisions de ma vie. J'ai grandi dans ma relation avec Dieu et appris à connaître sa Parole en profondeur plus rapidement ces 2 dernières années que durant tout le reste de ma vie. J'ai aussi rencontré de merveilleuses personnes qui partagent non seulement ma passion pour Christ mais aussi l'envie de partager l'Évangile sur notre campus.

Je remercie et loue le Seigneur pour ce qu'il a fait, fait encore et fera dans ce groupe et au travers des personnes qui le composent, afin que sa gloire rayonne au milieu des étudiants !

Delphine, Genève



STAGIAIRE GBEU: GRÉGOIRE MERCIER

HELLO !

Moi c'est Grégoire, le nouveau stagiaire GBEU. Ma foi s'est vraiment construite petit à petit depuis que j'ai connecté avec les GBEU au lycée puis plus tard, à l'université de Fribourg. Avant, je côtoyais Dieu pour des raisons secondaires : pour paraître bien devant mes parents ou de potentielles conquêtes amoureuses. A force d'étudier la Bible avec d'autres étudiants, Dieu a changé mon cœur. Il s'est vraiment révélé comme priorité numéro une peu importe ma situation de vie. En connaissance de cause, je me suis baptisé en septembre 2019. J'ai servi Dieu en tant que co-responsable à l'université de Fribourg. C'est maintenant une grande joie de pouvoir continuer ce ministère à Genève après ma formation de recherche médicale. Je ferai de mon mieux pour épauler les responsables dans leurs nombreuses tâches parallèles à leurs études à plein temps.

Petit témoignage me concernant : En 2020, j'ai rejoins les troupes sanitaires de l'armée où on m'a rapidement surnommer l'« aumônier ». Toutefois, certaines personnes ne manquaient pas de critiquer la foi de manière peu constructive. L'écoute du Saint-Esprit m'a porté pour exprimer avec respect ma position et quasi systématiquement répondre au mal



par le bien. C'est une reconnaissance profonde d'avoir pu témoigner dans de tels environnements car c'est dans l'obscurité que la lumière de Christ interpelle le plus.

Ma formation m'intéresse naturellement à la relation entre la foi et la science. Par conséquent, je suis entre autres les cours de Genèse primordiale (I-II) à la HET-pro pour finir d'approfondir ce sujet. Je crois que ces disciplines d'apparence opposée se complètent pour la compréhension du monde ; comme la thermodynamie et Henry Ford explique la création du moteur à explosion !

RESPONSABLE COMMUNICATION: LUCAS TRIPOD

BIEN LE BONJOUR !

Je suis Lucas Tripod, Interactive Media Designer de formation, ce qui consiste en un mélange de graphiste, vidéaste et photographe pour du contenu digital. Judoka et archer à mes heures perdues, j'aime énormément investir dans les personnes, faire de nouvelles rencontres et avoir des discussions intentionnelles.

Dieu est l'artiste par excellence, et je m'émerveille toujours devant Sa Création. C'est ce qui m'a emmené à faire mon apprentissage à l'Eracom, à Lausanne. Je m'exprime également au travers du dessin et de la peinture, c'est fabuleux combien une lettre ou un petit mot peut encourager notre entourage.

J'ai découvert les groupes bibliques grâce à mon premier apprentissage de menuisier à l'Ecole Technique et des Métiers de Lausanne (ETML). Ces temps entre chrétiens m'ont challengé à sortir de ma connaissance religieuse de Dieu pour rentrer dans une relation plus personnelle en tant que disciple. C'est notamment grâce à mon responsable enflammé pour l'évangile que je pris la décision de me baptiser. Les GB sont un terrain exceptionnel pour nous équiper et nous faire grandir, mais encore plus pour nous envoyer auprès de nos collègues !



En parlant d'être envoyé, ce qui m'anime, c'est le jeu vidéo et le potentiel énorme que nous avons à rejoindre les personnes par ce média. Je ne sais guère encore exactement comment, mais Dieu m'ouvre le chemin pour rejoindre les communautés de joueurs. Ces deux dernières décennies, les films et séries chrétiennes ont proliféré, et j'ai à cœur de voir quelque chose de semblable pour le jeu vidéo.

Voici un bref aperçu de ma personne, mais vous aurez l'occasion de mieux apprendre à me connaître au travers des prochaines éditions de l'À Propos ou par un évènement GBEU – avec un appareil photo entre les mains. Je suis reconnaissant de cette nouvelle responsabilité. J'ai encore à apprendre et je suis heureux de pouvoir le faire en servant les GB et les étudiants de Romandie.

Au plaisir de vous (re)voir!

RETOUR SUR L' ASSEMBLÉE MONDIALE AVEC NICOLAS ET NOÉMIE

L'assemblée mondiale de l'IFES a lieu tous les quatre ans. L'IFES est l'association mère qui regroupe, à échelle internationale, les mouvements locaux des différents pays et régions (comme les GBEU par exemple). C'est durant cette assemblée que tous ces mouvements sont représentés par délégations, afin de s'encourager et de s'édifier mutuellement, de rendre gloire à Dieu pour sa fidélité et pour discuter et débattre des thèmes importants pour l'association.

Nicolas, étudiant en philosophie et Noémie, étudiante en psychologie se sont mutuellement interviewés. Ils ont eu le rôle de représentants étudiants pour les GBEU à l'assemblée :

NICOLAS : QU'EST-CE QUI T'A LE PLUS MARQUÉE DANS CETTE EXPÉRIENCE ?

Noémie : Entendre autant de témoignages de personnes venant de cultures et de contextes d'études tellement différents du mien. Le courage, la persévérance et l'audace de ceux qui, malgré un contexte de vie et d'étude peu favorable, se mettent en action avec zèle pour annoncer l'Évangile et faire grandir le Royaume de Dieu.

NICOLAS : COMMENT DIEU T'A PARLÉ PERSONNELLEMENT AU LONG DE L'ASSEMBLÉE MONDIALE ?

Noémie : Il a élargi ma vision de ce que signifie "être enfant de Dieu", notamment en me faisant prendre conscience combien large et variée est cette famille de frères et sœurs en Christ. J'ai aussi compris que j'ai le droit d'accorder plus de place à la lamentation dans mes prières, car il est un Père qui accueille avec compassion les émotions et réflexions de ses enfants, y compris celles qui sont "négatives".

NOÉMIE : QU'EST-CE QUE TU SOUHAITES CHANGER DANS LE MOUVEMENT DES GBEU EN SUISSE À LA SUITE DE CETTE ASSEMBLÉE ?

Nicolas : Je ne sais pas si je veux « changer » quelque chose, mais il me paraît important, en tant qu'étudiants faisant partie des GB, que nous regardions notre campus comme véritable lieu de mission et d'évangélisation. Il y a beaucoup de personnes à qui l'évangile doit encore être transmis, alors il faut que nous soyons actifs sur le campus à cet égard, notamment en nous investissant plus sur le campus en tant qu'association, et en participant à des événements pas nécessairement organisés par des chrétiens.

NOÉMIE : QUEL ENCOURAGEMENT SOUHAITERAIS-TU DONNER À CEUX QUI NOUS LISENT ?

Nicolas : Il est évident que Dieu est à l'œuvre au travers des groupes bibliques, et ce, partout dans le monde. C'est parfois normal, dans le quotidien peut être répétitif, de ne pas voir l'œuvre de Dieu à large échelle. Pourtant, c'est exactement ce que j'ai constaté ! Ainsi, soyons encouragés et pleins de confiance dans le Seigneur. Il est à l'œuvre dans nos cœurs et nos vies, mais il souhaite également amener le plus de personnes possible à lui dans le monde. C'est une notion qui nous dépasse, mais qui est bel et bien vraie. Dieu est digne de louange pour cela.

NICOLAS : PEUX-TU NOUS RACONTER UN SOUVENIR MÉMORABLE DE CETTE ASSEMBLÉE ?

Noémie : durant une session de louange en français, les chants étaient tellement vivants et joyeux que nous sommes plusieurs à être allés devant la scène et nous avons commencé à danser et chanter de tout notre cœur. Un moment intense et riche de communion, de joie et de vie !



COLLABORATION AVEC IMAGO DEI

Cette année, j'ai eu la chance de collaborer avec les GBEU pour différents projets et de voir Dieu à l'œuvre à chaque fois. Je vous raconte !

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis une apologète française installée dans la région de Genève, et je travaille avec la mission imagoDei. Qu'est-ce que c'est, «apologète» ? C'est une personne qui fait de l'apologétique, c'est-à-dire la défense de la foi chrétienne. Je fais ça par le biais de contenus digitaux (podcasts, webinaires, articles) et aussi par le biais de conférences et formations. Et c'est ainsi que j'ai participé, durant toute l'année passée, à différents événements organisés par les GB. Et c'était passionnant...

En mars et avril, j'ai été oratrice pour les semaines Big Questions de Lausanne, Genève et Fribourg. J'ai donné des messages sur des sujets tout aussi passionnants que le féminisme, la souffrance et le sens de la vie. Les conversations qui suivaient étaient souvent très profondes. Ce que j'ai adoré, c'est surtout de voir l'engouement des étudiants, qu'ils soient ou non membres du comité. C'est vrai que ces semaines-là demandent un immense travail, et j'ai été vraiment encouragée de voir des étudiants se

lever tôt pour distribuer des flyers, acheminer des sandwiches (ou même les préparer eux-mêmes !), prendre la parole en public, et avoir le courage d'inviter des amis. C'était aussi très beau de voir tous les groupes qui se formaient pour continuer les débats et les discussions autour de la foi ! Quelques semaines après les Big Questions, j'ai aussi appris que des non-croyants avaient décidé de rejoindre un groupe de discussions autour de la Bible. Quelle joie !

Fin avril, j'ai participé à Feuer, le camp de formation à l'évangélisation au Rachy. Les crocus pointaient le bout de leur nez sur les montagnes encore un peu enneigées, et il faisait franchement froid pour la saison. Mais nous étions là, un petit groupe motivé pour progresser dans le partage de l'Évangile et malgré la nécessité de ressortir les gros pulls. J'ai pu revoir plusieurs étudiantes (oui, il n'y avait que des filles !) de Lausanne et Genève, et rencontrer des étudiantes de Fribourg juste avant leur semaine Big Questions. L'orateur britannique Michael Ots nous a donné des pistes pour écrire un message d'évangélisation, et il nous en a donné un lui-même. De mon côté, j'ai donné quelques interventions sur l'Évangile et comment se tenir prêt·es à partager notre espérance en Christ. Le reste du temps, en dehors des repas

(et des bonnes tranches de rigolade) les étudiantes ont pu chacune s'entraîner à écrire un message, comme si c'était elles les futures oratrices de Big Questions ! J'étais impressionnée par leur fougue à partager leur foi et leur courage de se jeter à l'eau dans cet exercice. Il y a du potentiel chez les GB, je peux vous l'assurer...

En septembre, j'ai la joie de revenir à Forum, cette fois avec un de mes collègues de imagoDei. On y donne quelques ateliers, mais ce dont je me réjouis surtout, c'est de revoir les étudiants, et d'avoir avec eux de super conversations.

Léa Rychen

Directrice apologétique à Imago Dei



EN PLEINE QUÊTE DE SENS À FORUM

Dans un monde en déconstruction, les points de référence sont de plus en plus troublés, et il est difficile de trouver une signification à ce que l'on vit, de comprendre notre identité et de se projeter avec espoir dans l'avenir. Durant ce camp, nous nous sommes appuyés sur plusieurs récits et personnages bibliques pour découvrir comment ils affermissent notre foi, guident notre vie aux études et éclairent notre compréhension de la société

UNE PLÉNIÈRE : REPLACER DIEU À SA PLACE, RETROUVER NOTRE ESPOIR

Pour commencer la journée, nous nous sommes plongés dans la Parole et nous sommes ancrés dans l'esérance que Jésus nous donne en parcourant le livre de l'Apocalypse. Timothée Joset et Pierre Stefanini, qui ont été les enseignants de ces plénières, ont réussi à apporter un format rafraîchissant et captivant. Une discussion dirigée et préparée entre ces deux intervenants, rythmée par des questions de l'un et des réponses de l'autre, parsemée d'humour, a animé chaque matin l'enseignement. Dans un style de podcast, ils ont réussi à rendre accessible un

contenu plein d'imagerie mystique et à maintenir attractif un livre peu étudié et enseigné.

Nous retenons de ces enseignements la révélation de Jésus et sa souveraineté sur toute la Création et sur les campus.

LES SÉMINAIRES : L'ADN DES GBEU

Nous avons poursuivi la journée en abordant deux notions qui tiennent particulièrement à cœur aux GBEU : l'étude de la Bible et l'évangélisation, et ce sont ces deux sujets qui ont été étudiés sur plusieurs jours, respectivement le weekend et la semaine. Nous avons souhaité lancer une nouvelle dynamique d'évangélisation en mettant en pratique trois moyens : personnels, en petit groupe et en interaction avec l'université.

LES POSTES : UN ANCRAGE DANS LEUR HISTOIRE CHRÉTIENNE

L'après-midi, nous avons repris le nouveau format de l'année précédente afin de fortifier la foi des participants en nous appuyant sur les récits bibliques pour les ancrer davantage dans la grande histoire judéo-chrétienne. Ainsi, nous avons parcouru les récits suivants sur 4 jours :

- La création
- Le peuple choisi
- La vie de Jésus
- Les premiers disciples

Chaque thématique a été étudiée et méditée sous différents angles, notamment leur contexte, leur résumé, les personnages qui s'y trouvaient et leur lien avec des questions de société.

LA VIE EN COMMUNAUTÉ

Après ce temps de réflexion seul pendant les postes, ils se sont retrouvés en petits groupes pour prendre le temps d'exprimer et d'affirmer leurs différentes découvertes et compréhensions. C'était essentiel pour ancrer les acquis et se remettre à Dieu en prière.

LES ATELIERS : MISE EN PRATIQUE

Nous avons terminé la journée par des ateliers, avec quatre choix disponibles chaque jour. Le but était de fournir un complément pratique et concret aux thématiques abordées chaque jour. Ainsi, les participants ont pu découvrir les sujets suivants :

« Comment Dieu perçoit le travail ? » « Comment être chrétien dans une culture qui ne l'est pas ? » Comment discuter des différentes visions

du monde ? » « Crées hommes et femmes ? »

COLLABORATION : IMAGODEI

Nous avons eu la chance de collaborer avec Christel Ngnambi et Léa Rychen, responsables du ministère imagoDei, notamment du podcast "Sagesse et Mojito", que je recommande vivement pour ses discussions sur la culture et la société vues sous l'angle de la foi chrétienne. Ces deux spécialistes de la réflexion sur la foi et la société ont accompagné les étudiants à travers de multiples ateliers et également lors de discussion autour d'un bon repas.

Antoine Bourgeois

Manager événementiel GBEU

PHOTOS ET TÉMOIGNAGES



TÉMOIGNAGES FORUM

Super camp ce forum ! Motivant pour les respes et super de voir les participants découvrir le (petit) travail des dabs ! Trop bonne ambiance et super enrichissant d'avoir des respes de l'Uni avec d'autres expériences/mentalités ! Super ateliers très instructifs et actuels ! Seule déception : ne pas avoir pu faire la semaine entière.

Nellie, gymnase de Nyon

Dieu répond à nos attentes mais pas forcément quand on s'y attend. Je m'attendais à ce que Dieu me révèle des choses dès le début du camp mais ça n'a pas été le cas. Il m'a réellement touché le dernier jour, Dieu m'a permis de voir où en était ma vie spirituelle au moment de prière après la plénière.

Anonyme

J'ai retrouvé FORUM dans son humanité sans trompettes, ses enseignements pertinents et ses réjouissances au goût familial. Je suis reconnaissant d'avoir fait partie du staff : tantôt dans l'ombre, tantôt sur scène comme animateur. Aussi souvent que possible, j'ai essayé d'être en contact avec les participants. Il en est sorti de bonnes discussions, des débats théologiques, mais aussi des projets concrets dans leur vie de foi. Un encouragement donc : la jeunesse romande reconnaît la souveraineté de Dieu et veut édifier son entourage avec les dons qu'Il lui a donné. À nous maintenant de lui donner les outils et les ressources pour mettre à profit l'impulsion du Saint-Esprit !

Grégoire, Stagiaire GBEU



FEUER

J'ai eu la chance de participer en avril 2023 à Feuer francophone au chalet du Rachy aux Diablerets. J'ai tout d'abord beaucoup apprécié l'ambiance générale qui était bienveillante et conviviale. Les intervenant.e.s ont bien posé le cadre de ce qu'était un talk d'évangélisation et de l'intérêt de défendre de manière intelligible sa foi en public. Ce qui m'a beaucoup touché c'est de comprendre que la manière dont je parle de ma foi est intrinsèquement liée à ma relation personnelle et intime avec Dieu. Partant de là, j'ai compris que je ne voulais pas convaincre les autres parce que je pensais que j'avais rationnellement raison, mais j'avais plutôt à cœur de partager, dans ce cadre sous la forme d'un talk, ce que Jésus avait personnellement transformé dans mon histoire et en quoi sa présence a changé ma vie. Dans mon quotidien le défi était parfois de rendre cette expérience personnelle et intime com-

préhensible et cohérente dans une discussion lambda. Feuer m'a permis de faire ces liens entre l'évangile, mon histoire et les situations quotidiennes des autres. Ces liens ne sont pas toujours évidents à faire, donc le fait de pouvoir échanger avec des personnes dont faire ces liens est le métier, et avec d'autres étudiants qui se retrouvaient dans la même situation que moi, était une expérience formatrice. Je recommande à toute personne qui a à cœur de partager l'évangile en public ou avec son entourage de faire Feuer si l'occasion se présente à elle. Pour moi partager l'évangile c'est aussi quelque chose qui se réfléchit, qui se discute, qui se remet en question, et qui se travaille, Feuer était l'endroit idéal pour faire toutes ces choses en même temps!

Noëmi Weber
Etudiante UNIL



AGENDA

7 AU 13 JANVIER

CAMP DE RÉVISION

Situé dans un chalet calme et tranquille des Diablerets, le camp de révisions offre un cadre idéal pour réviser ses examens avec le grand air et les montagnes ainsi que des cuisiniers qui seront là pour vous préparer de délicieux mets!

4 AU 10 FÉVRIER

CAMP D'HIVER

Après l'effort fourni pour les examens, le réconfort, avec une semaine de neige sur les pistes du domaine skiable des Diablerets. L'occasion idéale de se défouler et créer des amitiés.

19 AVRIL AU 21 AVRIL

FEUER FRANCOPHONE

Les GBEU vous proposent un week-end de formation à l'évangélisation, avec des formations, de la pratique et des échanges d'idées stimulantes.

27 AVRIL

CULTE DE RECONNAISSANCE

Cette journée est l'occasion de glorifier Dieu pour tout ce qu'il a fait durant l'année à travers les GBEU. Louons le Seigneur !

POUR TOUTE INFORMATION SUPPLÉMENTAIRE ET INSCRIPTION,
NOUS VOUS INVITONS À CONSULTER NOTRE SITE INTERNET
GBEU.CH/AGENDA | UNE QUESTION? INFO@GBEU.CH

À PROPOS

N°76 | OCTOBRE 2023

Site web: www.gbeu.ch

Les GBEU sont membres de l'IFES (www.ifesworld.org)

et collaborent avec les VBG (GBEU suisses allemands, www.vbg.net).

SUJETS DE PRIÈRE

RECONNAISSANCE...

- pour l'assemblée mondiale et les décisions qui ont été prises, montrant une grande unité entre les mouvements des différents continents.
- d'avoir fini l'année avec un déficit beaucoup moins grand que prévu.
- pour les équipiers qui ont commencé.

PRIÈRE POUR...

- que les étudiants vivent une foi contagieuse sur leur campus.
- le début de ministères des nouveaux équipiers (Valentin, Charlotte, Lucas, et Grégoire)

